

absence, je n'ai pas perdu de vue nos luttes pour nos libertés scolaires, et ma sollicitude ainsi que mon affection s'étendent à tous les fidèles de ce diocèse, sans distinction de nationalités. Dans nos cinquante paroisses de langue française, et tout particulièrement à Saint-Boniface, grâce au bon vouloir des gouvernants, nous jouissons d'une liberté qui serait satisfaisante, si cet état de choses était consacré par un texte de loi. Mais à Winnipeg et dans d'autres centres mixtes, il n'en est pas ainsi. Une double taxe scolaire pèse lourdement et injustement sur nos catholiques. Aussi, depuis 1900, en dépit d'une recrudescence de fanatisme qui pouvait compromettre la situation généralement paisible des autres paroisses, nous avons fait entendre notre voix de réclamation, et dans toutes ces luttes, nous avons surtout en vue le bien de nos catholiques de Winnipeg. Nous avons espéré une amélioration qui n'est pas encore venue, et ce déni de justice nous attriste sans nous décourager. Vous pouvez être assurés que jamais nous ne nous déclarerons satisfaits avant que pleine justice ne nous soit rendue; nous avons seulement espéré, un moment, qu'un pas serait fait à Winnipeg dans la voie de la justice, selon la constitution du pays.

Vous me permettrez de vous recommander de prier d'abord pour la paix en Europe, selon les directions de S. S. Benoît XV, notre grand pape, vraiment digne d'être le Vicaire du Prince de la Paix, et aussi pour le pauvre Mexique, pays catholique, en ce moment sous l'étreinte de la révolution, et dont j'ai beaucoup entendu parler durant mon séjour dans un pays limitrophe.

Il est certain qu'il n'y a guère de signes de paix en Angleterre, en France, en Allemagne et en Russie, alors que la France mieux armée que jamais est déterminée à libérer, à tout prix, son territoire et celui de la Belgique, avec le secours de l'Angleterre, toute puissante sur mer, et qui est à perfectionner son armée de terre. Mais le Pape est inspiré de Dieu, et jamais la papauté n'a paru au monde si digne de respect, que durant l'horrible guerre, qui met des nations catholiques, hérétiques et schismatiques, en lutte les unes contre les autres. Il semble que la justice et l'équité chassées du monde se sont réfugiées au Vatican, pour être défendues et revendiquées par un vieillard désarmé, mais plus puissant que les plus redoutables monarques ou gouvernants entourés d'armées formidables.

Je vous avoue que j'ai eu, comme bien d'autres, la tentation de trouver étrange que le Pape demande des prières pour la paix, alors que la guerre va commencer au printemps avec une fureur inouïe; mais je comprends que le Pape est inspiré de Dieu, et notre foi nous dit que la prière publique de l'Eglise est toujours efficace. Pas n'est besoin de dire qu'il s'agit de la paix dans la justice et dans la restauration des droits violés.

Nous ne pouvons pas, nous, au Canada, nous désintéresser d'une